

## LE SOMMET DE L'ARCHE

Le Sommet économique de cette année, «Le Sommet de l'Arche» (du nom de l'Arche de la Défense, cet immeuble récemment achevé en périphérie de Paris où se tiendront la plupart des réunions), aura lieu à Paris du 14 au 16 juillet. Le gouvernement français a voulu faire coïncider l'événement avec les célébrations entourant le 200<sup>e</sup> anniversaire de la prise de la Bastille, qui a déclenché la Révolution française. Les leaders des pays du Sommet de même qu'un certain nombre de dirigeants du monde en développement et d'autres pays ont été invités à assister aux cérémonies des 13 et 14 juillet.

Au nombre des grandes questions inscrites à l'ordre du jour du Sommet figurent la coordination des politiques économiques internationales, le commerce, la dette et le développement et l'environnement. Divers grands dossiers politiques seront également abordés.

Comme par le passé, les sept grandes nations industrialisées voudront d'abord et avant tout discuter des moyens d'harmoniser leurs politiques économiques de façon à encourager une croissance non inflationniste à l'échelle mondiale. À Paris, les Sept devront se pencher sur les problèmes que pose la conjoncture économique actuelle. Par contre, la croissance dans les pays du Sommet est restée dynamique, et les déséquilibres commerciaux entre les grandes nations industrialisées se sont sensiblement redressés en 1988, mais, plus récemment, le taux d'inflation a grimpé et le processus de réduction des déséquilibres a montré des signes d'essoufflement; les déséquilibres ont, pour leur part, ajouté aux pressions dans les différents pays en faveur de l'adoption de mesures protectionnistes. À l'évidence, la situation économique actuelle sera pour les leaders des pays du Sommet l'occasion de discussions stimulantes.

Lorsqu'ils aborderont les questions commerciales, les leaders voudront sans doute réaffirmer leur volonté de voir s'achever les Négociations commerciales multilatérales (NCM) de l'Uruguay Round dans les délais impartis (d'ici à la fin de l'année prochaine), de résister au protectionnisme et de maintenir et renforcer le système commercial multilatéral actuel, qui favorise l'ouverture des marchés. D'autre part, ils passeront en revue les progrès réalisés dans les NCM durant l'année, y compris à la réunion d'examen à mi-parcours tenue à Montréal. L'Accord canado-américain de libre-échange sera perçu comme une initiative venant appuyer le système commercial multilatéral et les NCM. Le processus d'intégration des Communautés européennes en un seul marché (Europe 1992), maintenant

engagé, devrait lui aussi être considéré comme un complément des efforts de libéralisation du commerce. L'objectif est d'éliminer, d'ici à 1992, toutes les barrières internes à la libre circulation des biens, des services, des personnes et des capitaux. Le projet américain de loi générale sur le commerce (Omnibus Trade Act) et ses effets sur les relations commerciales seront probablement aussi à l'ordre du jour.

Les problèmes des pays débiteurs retiendront également l'attention. Les Sept examineront la situation des débiteurs à revenu moyen et s'emploieront en particulier à définir la meilleure façon de renforcer la stratégie internationale de gestion de la dette. Ils adopteront une approche au cas par cas, en s'arrêtant particulièrement aux nouvelles propositions faites plus tôt cette année par le secrétaire au Trésor des États-Unis, M. Nicholas Brady.

La dette, le développement et l'ajustement dans les pays les plus pauvres, spécialement en Afrique subsaharienne, sont des défis de taille qui exigent des engagements à long terme. Le Canada cherchera à faire en sorte qu'on leur accorde une attention particulière lors du Sommet.

Au Sommet de Toronto, les leaders se sont engagés à coordonner leurs politiques en matière d'environnement, et tout porte à croire que cette question occupera une place tout aussi importante au Sommet de l'Arche. On s'attend à ce que le débat se déroule sous le thème du développement viable et soit axé sur plusieurs dossiers spécifiques comme l'atmosphère, le réchauffement de la planète, le déboisement et la protection du milieu marin.

Les graves problèmes associés au trafic des stupéfiants, en ce qui concerne tant l'offre que la demande, devraient également figurer à l'ordre du jour.

Enfin, même s'ils sont centrés sur les questions économiques, les Sommets donnent aux participants la possibilité de débattre de questions politiques. Les Sept ont jusqu'ici accordé une attention particulière aux aspects stratégiques et politiques des relations entre leurs pays et l'Union soviétique et l'Europe de l'Est. Comme on peut le prévoir, ce sont très souvent les grands dossiers de l'heure qui retiennent leur attention. Ainsi, on peut s'attendre à ce qu'ils veuillent s'entretenir des événements survenus récemment en Chine. Les conflits et problèmes régionaux, les droits de la personne et le terrorisme sont au nombre des autres sujets d'ordre politique qui seront probablement abordés.